

project :

« name stolen »

Mellow Records

La longue incursion des groupes finlandais dans le prog ou le hard-prog continue. Lorsque l'on dresse la liste des grands noms venus de ce pays, on reste plus qu'étonné. Jugez-en vous-même : Ageness, Apocalyptica, Groovector, Hidria Spacefolk, Moon Fog Prophet, Nightwish ou Stratovarius. Rien que du beau monde !!! Project vient se rajouter à ce panel représentatif de la qualité des combos finlandais et voici un CD qui est tout sauf ennuyeux.

Dans cette nouvelle approche de « genres musicaux diversifiés mis les uns avec les autres », les musiciens de Project font très fort. A travers seize titres dont le plus long dépasse à peine les sept minutes, Mika Kosela (batterie), Janne Rinnet (basse), Tuukka Haapala (claviers), Petri Ahola (guitare) et Kristian Hannonen (chant) prennent des chemins si diversifiés que cela tourne aux jeux des devinettes enfantines du style « que vas-tu encore me proposer que je n'attendais pas ? ».

Tout commence avec *Inside the temple*. Après une courte intro ténébreuse à souhait (à la Devil Dolls), un superbe développement de trois minutes prend sa place avec des couleurs très Camel, une douce atmosphère, des vocaux murmurés et une guitare qui pleure doucement.

Le second morceau *Inside* présente une musique très prog 70's assez rythmée avec des claviers par vague, une guitare toute en émotion et un sax qui se ballade au milieu de tout cela. Le troisième, *Outside*, se révèle encore plus étrange avec des climats très sombres et des rythmes orientaux. Les quatrième et cinquième morceaux, *Outside* et *Dying of light* s'en vont vers une pop lumineuse, très proche

de ce que faisait Dire Straits à une certaine époque. Avec le sixième extrait (including crk-hnv3.36), nous sommes projetés dans un climat folk avec cornemuse en bandoulières. Les quatre morceaux suivants (*Consider it done*, *Suspicion*, *Severance is futile* et *Requiem of a lonely man*) s'en reviennent vers le prog des années 70 avec des atmosphères lentes (Camel, Eloy) agrémentées de superbes solos de guitare, de claviers et même de trompette. Après une courte récréation de trente secondes au clavier, la douzième partie, celle de sept minutes, change encore la donne : atterrissage dans la planète psyché avec dialogue entre orgue et batterie, une influence du Pink Floyd des tous débuts et un tempo hypnotique qui va en s'accéléralant. Puis Project reprend le court thème au clavier de tout à l'heure (seconde récréation) avant de nous emporter



dans *Winds from the past* vers des climats atmosphériques avec une flûte et des claviers languissants qui se réveillent un peu vers la fin du titre. Pour terminer en beauté, *The reckoning* est un de ces titres impossibles à présenter puisque changeant constamment de climat et dans lequel nous retrouvons guitare et claviers ma-

jestueux, des vocaux mélancoliques et un sax en liberté. Enfin, *Heroic expression* est une autre composition prog dans laquelle la guitare domine avant que les claviers ne prennent le pouvoir.

Sil'on demande à Project de montrer son jeu, les cartes sont des plus variées. Ambiances sombres, atmosphères à la Camel, Eloy, Dire Straits, prog des seventies, climats atmosphériques, psychédélices et même celtiques, tout y passe. La morale de l'histoire est que cet opus est une réussite et que jamais un titre ne s'avère défailant par rapport aux autres. Une telle diversité jouée avec autant de maîtrise impressionne. Décidément, les Finlandais n'ont pas fini de nous étonner.

Raymond Sérimi